

NOS MANIFESTATIONS DU DERNIER TRIMESTRE 2007

CIRCUIT MOUFFETARD - 29 septembre 2007

Suite au succès de cette journée de rencontre, une seconde visite avait été fixée au samedi 17 novembre 2007, mais hélas à cause, une fois de plus, des grèves de transports, nous avons été dans l'obligation de la différer au samedi 19 janvier 2008.

C'est donc le samedi 29 septembre 2007 qu'a eu lieu le circuit du quartier Mouffetard, sur les traces des bâtisseurs creusois.

Le président Pinaud, accueille les trente quatre participants devant les grilles du Panthéon à 14 heures 30.

L'initiateur de ce circuit, René Bonnet nous entretient quelques instants sur la genèse du Panthéon :

- à l'origine c'était une église voulue par Louis XV.
- la conception fut confiée à Jacques Germain Soufflot. Les travaux commencèrent en 1755, le chantier fut long et difficile.
- Soufflot mourut en 1780 avant que l'édifice soit terminé. Il fut achevé dix ans plus tard en période révolutionnaire et en 1791, l'assemblée constituante décrète que le temple de la religion deviendra le temple de la patrie.
- de Voltaire à Malraux, la crypte abrite aujourd'hui 75 célébrités républicaines.

Les maçons de la Creuse ont très certainement travaillé à la construction du Panthéon, mais de façon anonyme, n'étant pas architecte ou maître d'ouvrage l'histoire les a vite oubliés.

En 1937 on confia à un Creusois **Armand Augaudy** (natif de Sainte-Feyre) la sculpture des épitaphes sur les tombeaux des « grands hommes » du Panthéon.

Toujours sur le perron du Panthéon, M. Daniel Dayen, historien et président de la Société des sciences naturelles, archéologiques et artistiques de la Creuse et auteur du livre **Martin Nadaud ouvrier maçon et député**, nous retrace en quelques phrases essentielles, le passage de Martin Nadaud dans le quartier. Dès son arrivée à Paris il travaille d'abord **rue Mouffetard** pour un entrepreneur nommé Giraud.

A la fin de 1846 il loue une chambre rue Saint-Jacques et sa femme va enfin pouvoir le rejoindre. C'est elle qui lui portera sur le chantier de la mairie du 13^e, aujourd'hui mairie du 5^e, la lettre qui lui apprend qu'il est élu député.



M. Daniel Dayen pendant son exposé, aux côtés de MM. Bonnet et Pinaud
Remercions ici M. Dayen pour un court, mais néanmoins brillant exposé sur la vie de Martin Nadaud.

Ensuite nous commençons notre circuit du Panthéon à la place de la Contrescarpe. Sur le parcours, M. Bonnet nous propose plusieurs arrêts :

- Eglise Saint-Etienne du Mont : Remarquable édifice situé à proximité du lycée Henri IV. La châsse renferme la pierre tombale de Sainte-Geneviève, patronne de Paris et de la Gendarmerie nationale.
- Enceinte Philippe Auguste : C'est en 1720, sous Louis XV que le Bourg St-Médard fut rattaché à Paris, auparavant on sortait de Paris en franchissant l'enceinte Philippe Auguste, par la porte Bordet.

- Rue Mouffetard : L'origine du nom Mouffetard, connu depuis 1250, est controversée encore aujourd'hui. Certains y voient la déformation du mot « mouffettes » nom donné aux exhalaisons des riverains de la Bièvre (tanneurs, écorcheurs et tripiers). D'autres pensent qu'il faut y voir une déformation du Mont Cétard, devenu *Monstard*, puis *Monftard* et enfin **Mouffetard**. M. Bonnet nous donne de cette rue une description très « fouillée ».



- Place de la Contrescarpe : Le président Pinaud, nous parle du marché gourmand Creusois-Corrézien qui s'était tenu à cet endroit en novembre 1991, sous l'égide du vice-président des Amis de la Creuse de l'époque, Félix de Bujadoux dont nous reparlerons. On pouvait lire le slogan de Félix : « *Je suis creusois et j'en suis fier* » Une plaque avait été déposée à cette occasion et dévoilée par M. Jean Tibéri, maire du V^e arrondissement.

Nous poursuivons de la Contrescarpe à l'église Saint-Médard, toujours dans la rue Mouffetard et nous nous arrêtons :

- au n° 38 : lieu de rendez-vous des compagnons maçons creusois. Une plaque gravée par les élèves de l'Ecole Nationale des Métiers du Bâtiment de Felletin, est fixée sur la façade de l'immeuble. Cette plaque a été dévoilée le 12 mai 1990, par le président des « Creusois de Paris », Guy Descoursières, suite à une course de relais de 400 km entre Felletin et Paris sur les traces des maçons de la Creuse.

- au n° 53 : le trésor de Louis Nivelle. En démolissant, le 24 mai 1938, la maison située à cet endroit, un maçon (qui n'était pas creusois), mais espagnol, fit ébouler un mur de refend. Des médailles se répandirent sur le sol. Aucun doute, c'étaient des louis d'or à l'effigie de Louis XV.

- au n° 60 : Fontaine du Pot de Fer. Son histoire est liée à la réfection de l'aqueduc gallo-romain d'Arcueil que Marie de Médicis fit entreprendre lorsqu'elle voulut une amenée d'eau pour le palais et les jardins du Luxembourg, alors en construction.

Au cours de ce circuit dans la rue Mouffetard, nous n'oublions pas de marquer un temps d'arrêt au n°23 (ça ne s'invente pas), au cabaret « Chez Félix » (Félix de Bujadoux), où se sont découverts à son époque bon nombre de chansonniers et humoristes.

Nous passons rue de l'Epée de bois, dont l'origine vient du nom d'un bistrot qui se trouvait à cet emplacement. C'est dans cette rue qu'existait une maison de bienfaisance, dont *sœur Rosalie*, était la supérieure. On voit *sœur Rosalie* sur les barricades, pendant les émeutes révolutionnaires de 1848, pour soigner les blessés et consoler les mourants. Elle sera béatifiée par Jean-Paul II le 9 novembre 2003.

Au XIX^e siècle de nombreux petits métiers étaient exercés dans ce quartier : - Vitriers - Marchands de peaux de lapins - Rémouleurs. Il paraît même qu'il y avait un « chevrier » (marchand de lait de chèvre) un dénommé Simon, originaire de Bourgneuf. On peut y voir également des vieilles maisons aux façades pittoresques, notamment aux n°s 69, 122,134. Aujourd'hui cette rue est très vivante, en particulier le soir.

Notre visite se termine, et devant l'église René Bonnet nous relate l'histoire des convulsionnaires de Saint-Médard ainsi que la légende des anthropophages à l'origine de la création du marché des Patriarches.



Le circuit terminé, nous nous retrouvons pour un petit cocktail servi au cabaret « Chez Félix », 23 de la rue Mouffetard. M. Bonnet nous présente un diaporama sur les premières manifestations de notre association et notamment celles organisées tout au début par Félix de Bujadoux. C'est ici que Serge Poulenat, vice-président de l'association rend un hommage particulièrement émouvant à Félix de Bujadoux, qu'il a fort bien connu. Nous retiendrons la conclusion de ce discours élogieux :

Félix fait parti des membres fondateurs de notre association ; ces amis qui au cours d'un repas au Relais du Maupuy eurent l'idée de créer une association pour faire connaître la Creuse et la promouvoir. Il est évidemment à l'origine du marché creusois qui eu lieu place de la Contrescarpe où l'on pouvait lire le slogan : « Je suis creusois et j'en suis fier »

Il menait toutes ces manifestations de main de maître tout en ayant un mot pour chacun. Jusqu'au bout il a fait preuve d'une énergie qu'il savait transmettre aux autres. Il n'y a vraiment qu'un seul combat qu'il n'a pas pu gagner, c'est celui de la maladie... Il a laissé auprès de tous ceux qui le connaissaient un grand vide.

Il savait que notre belle région avait plein de potentiel et son objectif était de la faire connaître et de la faire apprécier

Je suis heureux de lui rendre hommage aujourd'hui car on se doit d'être reconnaissant, entre autre, pour tous les bons moments qu'il a fait partager à tant de personnes. Des hommes de son envergure nous manqueront toujours !

J'ai une pensée particulière pour sa femme Catherine et ses enfants Jean Félix et Sylvain.

Serge Poulenat.

Ce circuit dans le quartier Mouffetard concocté et particulièrement bien étudié par M. René Bonnet est le résultat d'un projet élaboré depuis plus d'un an en la mémoire de Félix de Bujadoux, co-fondateur de notre association et décédé en 1992. Cette manifestation est un hommage qui lui est rendu à l'occasion du quinzième anniversaire de sa mort.

Nous devrions nous retrouver pour une seconde édition de ce circuit, le samedi 19 janvier 2008.

**JOURNÉE DU LIVRE DES AUTEURS CREUSOIS
Maison du Limousin le samedi 20 octobre
2007**

La deuxième journée du livre des auteurs creusois, a eu lieu le samedi 20 octobre 2007, de 12 h 30 à 18 h, à la Maison du Limousin, 30 rue de Caumartin à Paris 9^e avec la collaboration de Sandrine David, directrice de cette ambassade limousine à Paris.

Douze auteurs désireux de participer à cette journée, avaient répondu à notre invitation. En raison des grèves des transports, SNCF et RATP ce jour-là, seulement neuf ont pu être présents à la Maison du Limousin. Ils ont pu ainsi présenter leurs ouvrages et signer des dédicaces aux acheteurs.

Malgré les difficultés de transport pour se rendre à cette journée du livre, environ cent soixante-dix visiteurs sont venus découvrir la diversité et la richesse des ouvrages présentés : livres d'artistes, romans, récits historiques, biographies, poèmes, publications sur l'histoire et le patrimoine creusois.

Certains étaient déjà présents lors de notre précédente rencontre du samedi 19 novembre 2005, d'autres sont nouveaux et cependant très connus en Creuse. Parmi eux, il en existe qui ont une renommée nationale, voire internationale.

Quels étaient ces auteurs ? : **Françoise Chandernagor**
Jeanne-Marie Baude
Jacques Catinat
Marie Sophie du Montant
Frédéric Gravier
Brigitte et Robert Guinot
Claude Lafaye
Marc Pouyet



De gauche à droite : Mmes Françoise Chandernagor – Lucienne Aubry – M. Camille Pinaud

Chacun d'entre eux présentait, dans la diversité citée ci-dessus, un ou plusieurs ouvrages. Pour certains il s'agissait de leur premier roman. D'où l'intérêt de faire connaître ces auteurs aux côtés d'écrivains notoirement connus.

Parmi ces auteurs, Madame Françoise Chandernagor, romancière creusoise, (membre de l'Académie Goncourt) de renommée internationale. Nous remercions chaleureusement cette prestigieuse écrivaine de nous avoir accordé ces quelques heures prises dans son agenda que l'on devine bien rempli. Ce fut pour nous un grand honneur d'avoir dans le panel de nos auteurs creusois, une ambassadrice de la littérature française de grand talent. La Creuse en est honorée.



Un petit groupe : Auteurs et organisateurs lors de l'installation

Notre association présentait également notre publication « *Les Cahiers des Amis de la Creuse* » n° 1 (René Viviani) et n° 2 (La Feuillade).

Il n'y a pas eu foule, mais malgré tout un défilé continu de visiteurs ce qui leur a permis de s'attarder devant leurs auteurs favoris, et également de s'arrêter devant tous. Ils ont pu ainsi s'entretenir à leur aise avec eux dans le plus grand intérêt de cette présentation de la littérature d'auteurs creusois. Les auteurs nous ont fait part de leur satisfaction.

Malgré les grèves des transports SNCF et RATP ce jour-là, on peut donc se satisfaire d'une certaine réussite de cette journée du livre d'auteurs creusois. N'oublions pas de remercier et de féliciter la Maison du Limousin pour son accueil chaleureux, notamment Marie et Jo, charmantes hôtesse, chargées de l'organisation au sein de l'établissement. Elles ont été en constants rapports avec nous, ce qui a permis de mener à bien cette manifestation pour la promotion de la littérature creusoise.

Comme à chacune de nos manifestations à Paris, il nous est demandé de renouveler ces rencontres culturelles, notamment lorsqu'il s'agit de faire connaître la Creuse sous ses meilleures facettes.

La rédaction.

**RECITAL - MICHEL LAVAUD
samedi 3 novembre 2007**

Le récital de Michel Lavaud, a eu lieu le samedi 3 novembre 2007, à la salle des loisirs de la Celle Dunoise.

Cette manifestation folklorique et culturelle, était organisée par les Amis de la Creuse, en collaboration avec la municipalité de la Celle-Dunoise sous l'égide de son maire M. Jean-Marie Sachet.



Michel Lavaud est auteur, compositeur, interprète, membre de la SACEM. Georges Brassens et Félix Leclerc le conseillent au début de sa carrière. Après un séjour au Centre américain, il effectue quelques passages à l'Olympia, en première partie des Troubadours, Serge Lama, Annie Cordy, Dave, Frédéric François, Lenny Escudero, Gilles Dreu, Nicole Rieux, Suzanne Gabriëlo etc...

Son parcours de chanteur, s'accompagnant à la guitare avec son frère Daniel, est impressionnant en émissions de radio, tournées en France et à l'étranger, et bien sûr en Creuse. Il est invité à l'espace Georges Brassens à l'occasion des dix journées consacrées au poète, au Festival Brassens à Vaison-la-Romaine en présence de nombreuses vedettes de la chanson.

Devant une salle bien remplie, plus de 60 personnes, il nous a régalez pendant plus de deux heures, de chansons en hommage à Brassens, Leclerc et Brel, mais aussi des chansons de sa composition – poèmes mis en musique – de poètes très connus : Charles d'Orléans, Théodore de Banville, Verlaine, Maurice Rollinat, Michèle Laforest, Varennes, Jean-Michel Auxière, Ivan Germain, etc...



Vue partielle de la salle

Michel Lavaud projette de constituer dans un premier temps, un réseau d'animations autour de la chanson française dans les communes et les villages de la Creuse, de mettre en œuvre parallèlement, auprès des établissements scolaires creusois, le projet pédagogique : « Poèmes et chansons ». Il a enregistré plusieurs CD, notamment: « Viens danser sur l'amour » - «La ballade de Martin Nadaud ». Un CD sur plusieurs creusois illustres aujourd'hui disparus, ainsi que sur des faits historiques concernant la Creuse, est en cours d'enregistrement.

Bravo l'artiste ! et merci d'avoir fait revivre, avec talent, ces merveilleuses chansons d'artistes aujourd'hui disparus qui restent néanmoins les ambassadeurs de notre chanson française. Merci également à Jean-Marie Sachet qui nous a accueillis dans la salle des loisirs de sa charmante bourgade de la Celle Dunoise. Et, à une prochaine...

C. Pinaud.

**LA GENDARMERIE DÉPARTEMENTALE,
- DE LA CREUSE -
à l'honneur sous les ors du Sénat**

Le mercredi 7 novembre 2007, la Creuse a brillé sous les ors du Sénat. Le président du Conseil Général, Jean-Jacques Lozach, accompagné du Lieutenant-colonel Patrick Peyramaure, commandant le groupement de Gendarmerie de la Creuse et de Michel Manville conservateur départemental du patrimoine, s'est vu remettre par le président du Sénat, Christian Poncelet le prix « Territoria 2007 ».

Cette récompense s'inscrit dans la catégorie « valorisation du patrimoine » pour l'action menée par le département : « **Le conservateur et le gendarme** » partenariat original pour la sauvegarde des biens mobiliers des églises.



M.Christian Poncelet, remet le prix « Territoria » à M. Jean-Jacques Lozach.
(photo : Observatoire Territoria)

Une idée innovante permettant de répondre très rapidement et dans la plus grande efficacité aux sollicitations des élus du département en matière de sécurité des œuvres mobilières des églises dans le cadre d'un partenariat Conseil général de la Creuse/Gendarmerie nationale.

L'objectif recherché était d'établir une synergie entre tous les acteurs du développement local (Conseil général – Gendarmerie – élus – associations – clergé affectataire...).

L'étude concernait les 260 communes du département sur une durée prévue de 3 ans (2005-2006 et 2007). Pour ce faire, un partenariat entre le Conseil général et la Gendarmerie a été établi, appuyé par la Chancellerie épiscopale de Limoges, pour la protection des biens meubles les plus sensibles (orfèvrerie, statuaire, tableaux...) des églises en réalisant un fichier numérique renseigné. Un fichier des objets mobiliers établi par commune permet de répondre avec efficacité à la prévention des vols et à la lutte contre le trafic des biens culturels.

Cette action prioritaire permet également le récolement des inventaires déjà existants.

Le Conseil général a mis à la disposition de cette action le Conservateur du patrimoine, Michel Manville, qui a pour mission d'assurer le suivi et la coordination des actions. La Gendarmerie de son côté intervient dans chacune de ses 28 brigades dans le cadre de ses missions de prévention en accompagnement de la Conservation départementale du patrimoine. Ce partenariat a permis avec le soutien des brigades de gendarmerie creusaises de recenser le patrimoine religieux de 300 églises

Cette synergie créée autour de cette action entre l'Etat et le département suscite une prise de conscience dans la population dont l'ampleur est surprenante et sans précédent.

C'est une première en France déclare Michel Manville. Cette démarche a demandé un long travail de recherches dans les 260 communes creusaises. Ce travail de « fourmis » est aujourd'hui récompensé et fait honneur à la Creuse.

Michel Manville souligne, je cite : « Il y a une volonté politique très forte de valoriser l'histoire de la Creuse, les manifestations matérielles et immatérielles pour en faire un environnement en direction des populations et des nouveaux arrivants ».

Depuis 1986, le prix Territoria, décerné par l'Observatoire national de l'innovation publique, récompense les réalisations innovantes des administrations locales qui améliorent la qualité de vie. Le conseil général y a concouru cette année et s'est vu décerner ce prix « Territoria 2007 »



De gauche à droite : un membre du jury
M. Patrick Peyramaure, commandant le groupement de Gendarmerie de la Creuse - M. Michel Manville, conservateur départemental du patrimoine
M. Christian Poncelet, président du Sénat
- M. Jean-Jacques Lozach, président du Conseil général de la Creuse
Mme Marie-Christine JUNG, déléguée générale Territoria.
(photo : Observatoire Territoria)

Cette collaboration étroite entre le Conseil général et la Gendarmerie dans ce cadre de la conservation du patrimoine vient donc de porter ses fruits avec l'attribution de cette distinction à l'échelon national, dont la Creuse et les Creusois ne peuvent que se réjouir. A noter également qu'en 2007, le département a été également nommé dans la catégorie « Services de proximité » au titre du logiciel GEMAPA, outil de recueil à domicile des informations nécessaires à la détermination des plans de l'allocation personnalisée d'autonomie.

2007 est donc une année de réussites pour la Creuse, pour le moins sur ces deux plans. Nous pouvons en être fiers.

Félicitons M. Jean-Jacques Lozach, président du Conseil général de la Creuse qui a donné la feuille de route au conservateur du patrimoine, M. Michel Manville. Félicitons également Michel Manville qui n'a ménagé ni son temps ni sa peine pour parvenir à son objectif « gagner », ainsi que toutes celles et ceux qui ont œuvré dans ce sens pour la promotion et le prestige de notre département, sans oublier le Groupement de Gendarmerie départementale de la Creuse.

C. Pinaud.

UN GUIDE VERT...ET BLEU, POUR LA CREUSE

Les éditions Bonneton consacrent une encyclopédie au département, entre traditions d'hier et réalités économiques.

Pour cette « édition Creuse », Christine Bonneton a ainsi réuni Daniel Dayen, historien, président de la Société des sciences naturelles, archéologiques et historiques de la Creuse, Gérard Gouyet, préhistorien et vice-président de la SSNAHC, Philippe Loy, documentaliste aux Archives départementales de la Creuse, Michèle Giffault, conservateur en chef du musée départemental de la tapisserie d'Aubusson, Catherine Wachs-Genest, attachée de conservation au musée d'art et d'archéologie de Guéret, Michel Manville, conservateur départemental du patrimoine, Maurice Robert, fondateur de la société d'ethnographie du Limousin, Jean-François Vignaud, enseignant et enquêteur de la mémoire occitane à l'Institut du Limousin, Jean-Pierre Baldit, professeur linguiste et écrivain occitan, Nicole Billot, professeur de lettres à l'Université de Limoges et Paul Busuttill, maître de conférences en géographie, directeur de l'IUFM d'Auvergne.

Chacun a eu à gérer 5 grands thèmes : histoire et art, ethnographie, langue et littérature, milieu culturel et économie. L'objectif était d'obtenir une synthèse sur une région : **la Creuse**. Le tout dans ce pays « Vert et bleu » : « *C'est complètement ça, les rochers gigantesques, un pays de fées, de contes, de légendes* » - « *La Creuse est beaucoup plus riche qu'il n'y paraît* » rapportent les auteurs.

Un an de travail aura été nécessaire pour réaliser cette première encyclopédie de 320 pages et 400 photos. Ouvrage disponible dès à présent : 30 €. Site internet : www.editions-bonneton.com.

Un bel ouvrage à n'en pas douter.

MONTEIL-au-VICOMTE

Un château qui cristallise les projets

Le 6 novembre 2007, c'est en présence de nombreuses personnalités que Jean-Claude Michaud, président de la communauté de communes Bourgneuf - Royère-de-Vassivière a dirigé la visite officielle après travaux, des vestiges cristallisés du château du Monteil-au-Vicomte.

Les travaux de consolidation et de restauration, entrepris à partir de mars 2006 auront duré un peu plus d'un an. La tour a été nettoyée de la végétation envahissante de manière progressive et minutieuse, puis a été consolidée.

Nous nous limitons pour l'instant, à faire état de cet événement important pour le patrimoine du département. M. Georges Delangle, notre rédacteur propose de nous présenter un article circonstancié sur la rénovation de ce château. A paraître dans notre prochain bulletin.

INFORMATIONS DIVERSES

CAHIERS DES AMIS DE LA CREUSE :

Une adhérente, nous transmet un dossier qu'elle a constitué sur Jean de La Fontaine, écrivain français, qui aurait fait un **voyage en Limousin** assez marquant dans sa carrière. Ce dossier sera joint au dossier sur Pierre Bourdan, « **La voix de Londres** » pendant la résistance et rédigé par Pierre Chatignoux, journaliste, aujourd'hui décédé (paru dans nos bulletins n°s 15, 16 et 19). Ces dossiers rassemblés, feront l'objet du « *Cahier des Amis de la Creuse* » n° 3, qui paraîtra au printemps 2008.

Un autre dossier, de Georges Delangle, sur les chemins de fer creusois est en cours de rédaction. Il fera l'objet du cahier n° 4, à paraître deuxième semestre 2008.

MAISON DU LIMOUSIN :

- Marché de Noël du 27 novembre au 29 décembre 2007.

Les portes de la Maison du Limousin s'ouvrent aux visiteurs impatients. Un rendez-vous à ne pas manquer où chacun trouve le cadeau de son choix. Comme chaque année depuis 8 ans, produits du terroir riment avec originalité et gourmandise.

LE CIRQUE VALDI :

Le plus grand cirque miniature du monde est en Creuse à La Souterraine. Nous en avons déjà parlé dans notre bulletin n°30, d'avril 2007, page 10. L'ouverture au public est prévue le 23 décembre 2007. Saisissant d'émotion pour les petits et les grands. Nous en reparlerons.

CHEZ NOS AMIS « LES CREUSOIS DE PARIS »

Comme chaque année leur banquet d'hiver aura lieu le dimanche 27 janvier 2008, dans les salons de Relais Gare de Paris-Est, à partir de 12h30. Prix : 52 € par personne. Pour tous renseignements veuillez vous adresser à : **M. Guy Descoursières – 25 av. de la République 92340 Bourg-la-Reine – Date limite d'inscription : 15 janvier 2008.**

PRESENTATION DU DERNIER CD DE MICHEL LAVAUD

Michel Lavaud présentera son nouveau CD intitulé « **Une autre image de la Creuse** » le 20 décembre 2007, à la salle polyvalente d'Anzème (Creuse)

Vous serez informés prochainement des modalités d'achat de cette œuvre musicale. Nous en disposerons d'un certain nombre à vous présenter lors de nos manifestations.

Ce CD comporte 12 chansons dont les paroles sont dédiées à des personnages creusois illustres aujourd'hui disparus, ainsi qu'à certains faits historiques concernant la Creuse. Son prix est fixé à 15 €.

Les Amis de la Creuse ont apporté leur concours concernant la chanson dédiée au Professeur Joseph Grancher.

**ARMAND GUILLAUMIN
UN AUTHENTIQUE « AMIS DE LA CREUSE »**

Né à Paris en 1841, le peintre Armand Guillaumin ne connut notre département que tardivement ; il lui resta fidèle jusqu'à – presque – ses derniers jours. Si, dans l'ensemble de son œuvre, on trouve des portraits, notamment ceux de sa famille, et quelques études de personnages, notamment des ouvriers au travail sur les bords de la Seine, on ne peut que constater le très grand nombre de paysages et, notamment, les paysages de la région de Crozant.



Ravin de la Folie à Crozant (Creuse)

Le musée d'art et d'archéologie de Guéret lui a rendu hommage en 2007 : l'exposition montrait un ensemble de paysages creusois, essentiellement peints autour de Crozant, en été, en hiver par temps de gelée blanche ou sous la neige, à l'automne ; des huiles, des pastels, quelques dessins et gravures, et un autoportrait âgé, de profil, portrait du vieux Monsieur fidèle aux rendez-vous annuels du confluent de la Sédelle et de la Creuse. Ces œuvres provenaient en partie de collections privées, comme le portrait précité, mais aussi de celle du musée de Guéret, et de prêts de musées provinciaux. Un ensemble évocateur et instructif pour tous ceux qui connaissent ou ont envie de connaître l'œuvre de Guillaumin, du moins son œuvre creusoise, car le peintre débuta sa carrière et la mena dans la capitale.

« Notre » Guillaumin, en effet, ne découvrit la Creuse qu'en 1892 ; il avait alors cinquante-et-un ans, et son nom était connu des amateurs et des marchands d'art. Tout jeune il avait manifesté goût et propension pour le dessin et son père lui avait fait donner des cours par un vieux peintre. Mais à seize ans, le jeune Guillaumin quitte Moulins où il avait vécu son enfance et retourne à Paris comme garçon de boutique chez un oncle ; il changea plusieurs fois de place, acceptant de difficiles conditions de travail pourvu qu'il puisse consacrer toutes ses heures et ses jours de liberté au dessin et à la peinture. C'est ainsi qu'il fit la connaissance, dans les cours de dessin de l'Académie suisse, de Monet, Pissarro et Cézanne ; Guillaumin ne se départit jamais de cette amitié. Il fréquenta donc ceux qui allaient devenir les « Impressionnistes ». De ces années de formation et de recherches artistiques peu d'œuvres ont échappé aux destructions de 1871.

En 1874, Armand Guillaumin exposa avec le groupe fondateur de l'impressionnisme, déçu lui aussi par les fréquents refus essayés par ses toiles devant le jury du Salon. Il récidiva à la troisième, puis de la cinquième à la huitième et dernière manifestation du groupe qui, entre-temps, s'était délité puis reconstruit plus ou moins. A la même époque il se lia avec les frères Van Gogh et resta fidèle à leur souvenir ; en 1887, il épousa mademoiselle Gareton, jeune professeur de lettres, dont il aura quatre enfants, deux garçons et deux filles (ses petites-filles, Marie-Louise et Madeleine, sont les filles de son plus jeune fils). Les tableaux de Guillaumin ont alors les honneurs de plusieurs galeries et salons, comme celui des Indépendants en 1891 : Armand Guillaumin apprécie la nouveauté des pointillistes, de Gauguin ; ses tableaux voyagent jusqu'aux Etats-Unis grâce au marchand Durand-Ruel.

A partir de 1891 Guillaumin va pouvoir, enfin, satisfaire son goût des voyages et d'une vie voué à la peinture grâce à une petite fortune gagnée au tirage d'une obligation à lots. Retraité des Ponts et Chaussées en 1892 – il y travaillait depuis 1862 – il partage son temps entre Paris et sa région, Agay près de Toulon qu'il connaît depuis 1887, Saint Palais et Crozant où il passe surtout l'automne, d'abord comme pensionnaire à l'Hôtel Lépinat, puis comme locataire de quelques pièces dans une maison des Granges à laquelle il restera fidèle dix huit ans. En 1903 – 1904 il s'aventure jusqu'aux Pays-Bas, véritable révélation pour lui car il y découvre des paysages gais et colorés. Mais, sans doute, rien n'égalait la Creuse à ses yeux, et à son cœur ; il déclarait, sur la fin de sa vie, qu'il y avait sûrement de par le monde d'aussi beaux endroits, mais pas de plus beaux ! Quoi de plus confortant, de plus vrai que ce trait d'esprit d'un peintre souvent solitaire mais toujours ouvert aux autres, aux jeunes artistes, aux courants nouveaux et qui avait su garder sa fraîcheur créative, son goût du dessin, de la forme, de la couleur, et son amour de la nature.



Genetin (Creuse)

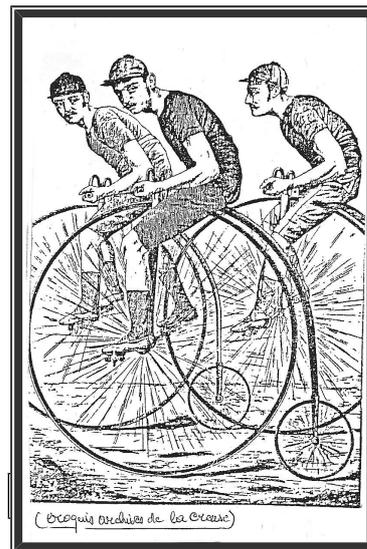
En 1926, le Salon d'automne lui consacrait une exposition rétrospective.

Armand Guillaumin s'éteignit le 26 juillet 1927 dans une maison de santé près d'Orly, entouré des siens.

Marie-Jeanne Grosset-Clergeau.

**LA VELOMANIA ET LA CREUSE
LA BELLE MARCHE DE LA
FRANCE BOSSUE**

Tout le monde ne peut pas faire de la bicyclette, il faut le sens de l'équilibre et être un peu acrobate comme ces pédaleurs du grand Bi.



**Usagers de la « petite reine »
L'essence de jarret est-elle
un substitut énergétique
capable de contribuer au
sauvetage de la planète**

On le croirait, et beaucoup le croit dans le domaine urbain ou après Lyon, Bordeaux, La Rochelle, Paris a mis en location 10 000 machines chevauchées par deux millions d'usagers.

C'est un grand succès qu'il faut tempérer en fonction de la saison estivale, du lancement et du relief en pénétaine de la capitale.

Car les bicyclettes descendent bien le parisien de la butte Montmartre mais on ne trouve aucun candidat pour l'escalade de la rue Lepic.

Il ne faut pas trop demander à des amateurs qui prennent déjà de gros risques à rouler dans la cohue des automobiles et luttent contre de CO2.

**Le cycliste et les autres
piétons - automobilistes -
policiers**

Montés sur deux roues l'homme, et surtout la femme, s'enivrent de liberté, montent sur le trottoir qui n'est pas son domaine où ils trouvent la mauvaise humeur du piéton exclusif et grognon qui ne les ménage pas.

Derrière son pare-brise le conducteur aux chevaux vapeur impatients de caracoler sur une chaussée débarrassée des importuns, lui lance des regards noirs et haineux, le chauffeur de taxi est encore beaucoup plus féroce car il identifie le cycliste à un voleur de clientèle.

Quant au policier il doit faire face à une armée de voltigeurs qui ignorent les éléments d'un code de la route qui ne concernerait que les motorisés et son intervention est considérée comme un empêchement de rouler en rond. Car tout est fait pour l'automobiliste, le stationnement bilatéral qui empêche de doubler le vélo, le sens unique qui allonge les trajets.

Alors, dès qu'il le peut, le cycliste profite de toutes les bonnes occasions étant facétieux par nature. On ne le changera pas...

La bicyclette au 20^e siècle

D'objet de luxe à celui d'usage courant, l'Hirondelle de Manufrance



Cliché d'Antoine Coudert – Début du 20^e siècle

La machine n'a qu'un seul pignon et il est fixe, en conséquence il n'y a de frein que sur la roue avant, ce sont deux tringles qui relèvent le patin sur la jante.

Il n'y a pas de valve, les pneus sont des bandes de caoutchouc plein, la chambre à air n'est pas encore utilisée. Les routes sont en mauvais état, caillouteuses, ravinées par les eaux, le peuple porte des sabots cloutés et la chaussée est hérissée de clous et d'épines de buissons.

Le cycliste est en habit du dimanche, son pantalon est pincé en bas des chaussettes pour éviter d'être pris dans l'engrenage de la chaîne.

Il est fier de sa machine, plastron et col amidonnés, il a l'air conquérant, bien chapeauté la cigarette aux lèvres. C'est un objet de luxe que son vélo.

Il faut payer un impôt pour pédaler légalement.

En 1901 Garin gagne la course Paris-Brest, on le glorifie par le gâteau rond du même nom. En 1903, débute le Tour de France.

Pour les sergents de ville en pèlerine la Manu lance « L'hirondelle » ce sera le surnom de ces policiers.

**Le vélo dans la Creuse
Le Piémont de la France
bossue**

(Mais surtout sortez casqués)

La Creuse n'est pas l'Ile de France, les routes montent par des rampes raides, des grattes, des côtes longues et traîtresses, de petits cols pernicieux.

Pour le cycliste qui possède un simple vélo de course qui ne sert qu'à faire les commissions, ces itinéraires sont difficiles et limitent son rayon d'action d'autant plus que Guéret la préfecture et Aubusson l'autre ville et même Bourgneuf ont des rues montueuses et étroites avec des sens uniques que ne peuvent respecter le cycliste qui s'époumone déjà dans les trajets les plus courts.

Dans certains pays étrangers et quelques villes de France on a permis aux vélocipèdes de prendre les voies uniques à contresens sur des itinéraires choisis.

En éludant l'aspect sportif du vélo nous terminons par une agréable et tendre randonnée, en vers de huit pieds, à l'image des anciens boyaux enroulés comme un 8 au dos des coureurs.

Gilbert-Joseph Coudert

**Une randonnée sur la
carte du tendre**



**Quand vous partiez à bicyclette
Pour les vergers de vos fermiers
J'allais vous conter fleurette
Avec l'ardeur du Chevalier.**

*C'était le temps où vous m'aimiez
Celui des pommes aux pommiers.*

**Vous, possédant la machine
parfaite,
Moi, la chétive chaîne aux cale-
pieds.
Mais mon cœur était en folle
fête
De voir, qu'en danseuse vous
pédaliez.**

*C'était le temps où vous m'aimiez
Celui des pommes aux pommiers.*

**Reine de la Petite Reine
Du vélo, la vélocité
Tout allait pour vous sans peine
Moi, j'ahanais bien dépité.**

*C'était le temps où vous m'aimiez
Celui des pommes aux pommiers.*

**En amour, vous étiez rapide
Un simple bénévolé,
Sans suite, puis un grand vide
Me laissant en mendicité.**

*C'était le temps où vous m'aimiez
Celui des pommes aux pommiers.*

**Vous faisiez tout grand braquet
Quelques idylles anecdotiques.
Je restais comme un freluquet
Aux rives d'amours platoniques.**

*C'était le temps où vous m'aimiez
Celui des pommes aux pommiers.*

**Notre aventure s'est bouclée
Dans le col de « Cloche Perdue »
Lors de votre belle envolée
Vous n'êtes jamais revenue.**

*C'était le temps où vous m'aimiez
Celui des pommes aux pommiers.*

□□□□□□□□□□□□□□□□

QUELQUES NOTES D'HUMOUR

**Quand l'instinct est préféré à la raison
L'âne Corse**

Un touriste s'adresse à un maire d'un village de Corse, très difficile d'accès, et lui demande comment il pourrait faire pour tracer une route de désenclavement, l'autre lui répond :

- « On doit lâcher un âne seul, et suivre sa marche pour connaître quel est le meilleur et le plus sûr itinéraire ».
- Le touriste perplexe demande alors :
- « Mais si vous n'aviez pas d'âne ? ».
- Réponse du maire :
- « Dans ce cas on pourrait, au pis allé, s'adresser à un ingénieur ».

La vie chère

Les fins de mois sont difficiles, surtout les trente derniers jours.

Amoureux, Amoureux, Amoureux fou !

Un vieillard fou d'amour est un être sans queue ni tête.

Réponse administrative

« Monsieur nous n'avons pas très bien compris les raisons de votre requête, veuillez nous dire avec précision ce qui vous manque, on vous indiquera comment faire pour vous en passer ».

Gilbert-Joseph Coudert.